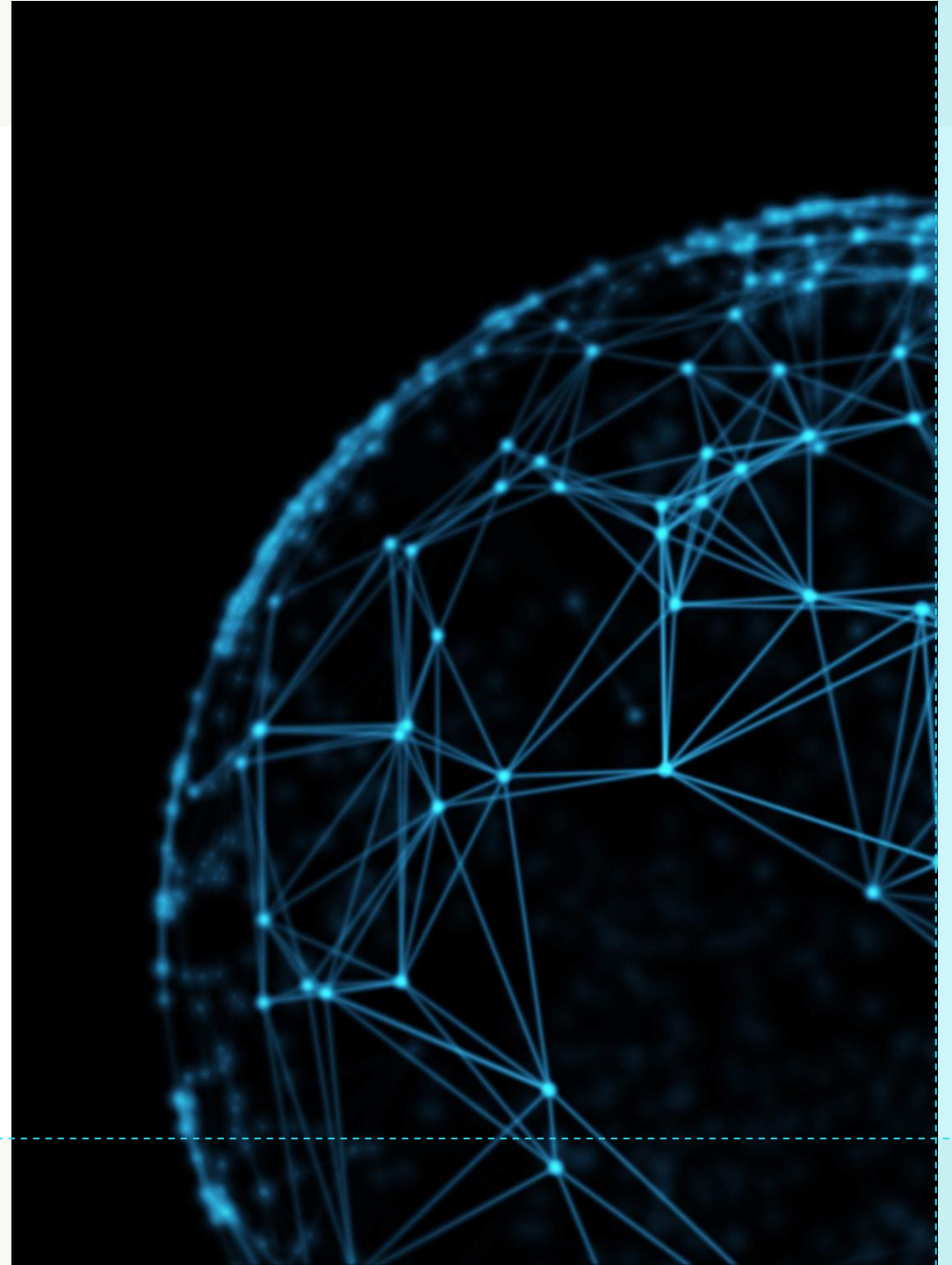


Les choix et comportements linguistiques des Québécois au foyer

Portrait et évolution de l'usage du
français et de l'anglais dans
certaines régions de Montréal selon
différentes méthodes, 2011-2016

Nicolas Auclair, étudiant à la maîtrise en
démographie à l'Université de Montréal



Plan de la présentation

1. Introduction : mise en contexte
2. Méthodologie : source de données et indicateurs employés
3. Résultats : portrait et évolution
4. Conclusion

Introduction – une perspective synthétique

Questions de recherche

- Comment pouvons-nous synthétiser un nouvel indicateur linguistique — méthodologiquement solide, mais aussi approprié au contexte sociolinguistique spécifique de Montréal — qu'il serait possible de comparer avec des indicateurs traditionnels dans le but d'enrichir nos portraits démolinguistiques de différents territoires de la RMR ?

Hypothèses

- Combiner les approches **sociolinguistique** et **démolinguistique** nous permet de réaliser des **portraits statistiques synthétiques** et **informatifs**.
- Il est **scientifiquement viable** et **enrichissant** de mettre l'accent sur la **présence** ainsi que **l'absence des langues anglaise et française au foyer** plutôt que sur la fréquence des usages linguistiques (Marmen 2005 ; Houle et coll. 2012 ; Corbeil et Houle 2013).

Méthodologie

Source de données

- ♦ **Questionnaires abrégés des recensements de la population de 2011 et 2016 ;**
- ♦ **Deux questions sur la langue parlée à la maison :**
 - a) *Quelle langue cette personne parle-t-elle le **plus souvent** à la maison?*
 - b) *Cette personne parle-t-elle **régulièrement** d'autres langues à la maison?*

Découpage territorial

- ♦ En raison des contextes sociolinguistique et démographique, l'exercice est beaucoup **plus pertinent dans la RMR de Montréal** (Termote 2014 ; Sabourin 2017).
- ♦ Quatre régions distinctes :
 - ♦ L'île de Montréal;
 - ♦ La ville de Laval;
 - ♦ La division de recensement de Longueuil;
 - ♦ La RMR de MTL* excluant ces territoires;
- ♦ *Les limites de la RMR de MTL ont été corrigées pour correspondre à celles de 2011.

Les indicateurs linguistiques employés dans l'étude

♦ Méthode simplifiée

- ♦ Seulement les réponses uniques du volet A ;
- ♦ **But comparatif.**

♦ Méthode classique

- ♦ « **Langue d'usage historique** » : volet A avec les réponses multiples réparties également ;
- ♦ Avantages : simple, méthodologiquement solide, **perspective démographique**, longue comparaison temporelle ;
- ♦ Faiblesses : **tend à invisibiliser le plurilinguisme** (MTL) et ignore le volet B de la question.

♦ PLOP (Première langue officielle parlée)

- ♦ **Variable synthétique** basée sur la connaissance des langues officielles, la langue maternelle, ainsi que la langue parlée le plus souvent à la maison ;
- ♦ Avantages : **perspective intégrationniste** axée sur les langues officielles permettant **d'estimer la langue d'usage public** à Montréal ;
- ♦ Faiblesses : statique chez les populations de langues maternelles anglaise et française, mais aussi elle représente des **estimations** qui fonctionnent moins à l'extérieur du Québec parce que **cet indicateur n'est pas basé sur un usage linguistique.**

♦ PLOM (Première(s) langue(s) officielle(s) à la maison)

PLOM

- Variable synthétique **basée sur les deux volets** de la question concernant **la langue parlée à la maison** ;
- Accorde **préséance aux langues ayant un statut sociolinguistique plus élevé** ;
- Donne **plus d'importance au volet A** ;

- **Limites :**
 - On ne parle **pas** de « francophones » ou « d'anglophones » ;
 - Incertitudes relativement aux **comportements démographiques** ;
 - Peu d'informations sur le groupe « ni français ni anglais ».

Schéma de la PLOM

Composition des groupes selon la PLOM dans la RMR de Montréal en 2016

Français	71,8%	Volet A - réponses uniques	91,8%
		Volet A - avec LNO	4,1%
		Volet B	4,2%
Anglais	18,3%	Volet A - réponses uniques	83,7%
		Volet A - avec LNO	6,9%
		Volet B	9,4%
Français et anglais	3,3%	Volet A - à égalité	45,5%
		Volet A - avec LNO	28,8%
		Volet B - à égalité	25,7%
Ni français ni anglais	6,7%	Volet A et B	-

Quelle est la ou les langues parlée(s) le plus souvent à la maison par l'individu?

Le français
ou
le français
et une autre
langue que
l'anglais

L'anglais
ou
l'anglais et
une autre
langue que
le français

Le français
et l'anglais
avec ou
sans une
autre
langue

Une
ou
plusieurs
langue(s)
tierce(s)

Quelle est la ou les langues parlée(s) régulièrement à la maison par l'individu?

Français
ou
français
et une
autre
langue
que
l'anglais

Anglais
ou
anglais
et une
autre
langue
que le
français

Français
et
anglais
avec ou
sans une
autre
langue

Une
ou
plusieurs
langue(s)
tierce(s)

PLOM
=
Français

PLOM
=
Anglais

PLOM
=
Français et
anglais

PLOM
=
Ni français ni
anglais

Pourquoi cet exercice?

- ♦ **But** : examiner et analyser les **choix linguistiques** de la population à **travers leurs pratiques linguistiques au foyer** ;
- ♦ **Catégorisation** : individus favorisant l'utilisation du français et/ou de l'anglais au foyer (mi-démo et mi-socio).
- ♦ Comparaisons avec les autres indicateurs classiques :
 - ♦ Quels biais ceux-ci amènent-ils?
 - ♦ La PLOM semble-t-elle solide au niveau méthodologique?
 - ♦ L'impact des indicateurs change-t-il selon le territoire étudié?



Résultats - 1^e partie

Portrait des régions en 2016

Extérieur du centre métropolitain

- **Réponses multiples** au volet A : **2.7 %** ;
- **Les estimations de la PLOM sont-elles à mi-chemin entre la classique et la PLOP ?**
- Impact modéré des indicateurs sur le poids ou la taille du **groupe « français »**.
- **PLOM** : le **groupe « anglais »** gagne peu ou perd.

Mesure de l'usage du français et de l'anglais en 2016 selon différentes méthodes, **La RMR de Montréal excluant Longueuil, Laval et l'île de Montréal** (délimitation de 2011)

		Langue(s) parlée(s) à la maison							
		Français		Anglais		Ni français ni anglais		Français et anglais	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Méthode	Simplifiée	1 041 155	87,1	88 290	7,4	33 550	2,8		
	Classique	1 055 035	88,3	97 650	8,2	42 455	3,6		
	PLOM	1 063 975	89,0	95 065	8,0	16 730	1,4	19 340	1,6
	PLOP	1 071 285	89,6	98 580	8,2	3 650	0,3	21 610	1,8

Longueuil

- **Réponses multiples** au volet A : **5.4 %** ;
- **La PLOM se rapproche de la PLOP pour le groupe « français »** ;
- **Groupe « anglais »** agit comme celui « français » précédemment ;
- **Groupes « ni français ni anglais » et « bilingue »** progressent.

Mesure de l'usage du français et de l'anglais en 2016 selon différentes méthodes, **Division de recensement de Longueuil**

		Langue(s) parlée(s) à la maison							
		Français		Anglais		Ni français ni anglais		Français et anglais	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Méthode	<i>Simplifiée</i>	307 815	74,9	37 495	9,1	43 485	10,6		
	<i>Classique</i>	316 895	77,1	42 905	10,4	51 150	12,4		
	<i>PLOM</i>	329 820	80,3	45 540	11,1	23 160	5,6	12 430	3,0
	<i>PLOP</i>	334 170	81,3	48 225	11,7	5 770	1,4	22 795	5,5

Laval

- **Réponses multiples** au volet A : **9.3 %** ;
- **Le groupe « français »** agit comme à Longueuil ;
- **La PLOM se rapproche de la PLOP pour le groupe « anglais »** ;
- **Groupes « ni français ni anglais »** et « **bilingue** » progressent encore.

Mesure de l'usage du français et de l'anglais en 2016 selon différentes méthodes, Laval									
		Langue(s) parlée(s) à la maison							
		Français		Anglais		Ni français ni anglais		Français et anglais	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Méthode	Simplifiée	257 150	61,5	55 305	13,2	66 820	16,0		
	Classique	272 130	65,1	64 230	15,4	81 630	19,5		
	PLOM	294 405	70,4	69 740	16,7	34 890	8,3	18 965	4,5
	PLOP	300 340	71,9	72 525	17,4	8 225	2,0	36 905	8,8

Île de Montréal

- **Réponses multiples** au volet A : **9.0 %** ;
- **L'impact des indicateurs est similaire** à ce qui a été observé à **Laval** ;
- La **PLOM** semble bénéficier un peu plus au groupe « anglais » qu'à celui « français ».
- **10.2 %** de la population **demeure dans le groupe « ni français ni anglais »** avec la **PLOM** ;

Mesure de l'usage du français et de l'anglais en 2016 selon différentes méthodes, **Île de Montréal**

		Langue(s) parlée(s) à la maison							
		Français		Anglais		Ni français ni anglais		Français et anglais	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Méthode	<i>Simplifiée</i>	953 130	49,8	437 070	22,8	349 915	18,3		
	<i>Classique</i>	1 017 170	53,1	481 545	25,1	416 030	21,7		
	<i>PLOM</i>	1 110 080	58,0	528 160	27,6	194 765	10,2	81 760	4,3
	<i>PLOP</i>	1 164 330	60,8	543 485	28,4	43 905	2,3	163 030	8,5



Résultats - 2e partie

Évolution entre 2011 et 2016 :

- Constats généraux
- Analyse détaillée pour Laval (faible intérêt de Montréal)



Constats généraux

- Impact faible en dehors du centre métropolitain ;
- La ***PLOM*** ne montre **pas de résultats incohérents** relativement à la **croissance des groupes linguistiques** dans chaque région :
 - **Estimations stables** à travers le temps et très **similaires à celles des autres indicateurs**.
- **Certains indicateurs tendent à favoriser des groupes** :
 - L'approche **classique** pour les groupes « anglais » et « ni français ni anglais » ;
 - La ***PLOP*** pour le « groupe français », surtout en dehors du centre métropolitain ;
 - La ***PLOM*** arrive généralement à mi-chemin.
- Tendances semblables pour **l'évolution du poids démolinquistique** ;

Laval (1^{ère} partie) – évolution de la croissance des groupes

- **L'approche *classique* favorise** les groupes « **anglais** » et « **ni français ni anglais** » ;
- La ***PLOP*** a un **effet plus positif sur le groupe « français »** ;
- La ***PLOM*** arrive entre les deux ;
- Croissance du **groupe « bilingue »** ;

Croissance des groupes linguistiques entre 2011 et 2016 selon différentes méthodes (en nombres absolus), Laval						
		Langue(s) parlée(s) à la maison				
		Français	Anglais	Ni français ni anglais	Français et anglais	
Méthode	Simplifiée	2011	259 090	51 335	59 050	
		2016	257 150	55 305	66 820	
		Variation (N)	- 1 940	+ 3 970	+ 7 770	
		Croissance	-0,7%	7,7%	13,2%	
	Classique	2011	269 800	58 110	69 655	
		2016	272 130	64 230	81 630	
		Variation (N)	+ 2 330	+ 6 120	+ 11 975	
		Croissance	0,9%	10,5%	17,2%	
	PLOM	2011	288 510	63 690	31 295	14 085
		2016	294 405	69 740	34 890	18 965
		Variation (N)	+ 5 895	+ 6 050	+ 3 595	+ 4 880
		Croissance	2,0%	9,5%	11,5%	34,6%
PLOP	2011	292 625	66 400	7 185	31 355	
	2016	300 340	72 525	8 225	36 905	
	Variation (N)	+ 7 715	+ 6 125	+ 1 040	+ 5 550	
	Croissance	2,6%	9,2%	14,5%	17,7%	

Laval (2^e partie) - évolution du poids démolinguistique

- Peu importe l'indicateur, **le groupe « français » perd** tandis que **les autres gagnent** ;
- La différence entre l'approche *classique* et la *PLOP* est notable pour les groupes « français » et « ni français ni anglais » ;
- **Groupe « anglais » : variation** entre les indicateurs **demeure faible** ;
- **Estimations avec *PLOM* : entre *classique* et *PLOP* ;**
- L'effet est plus fort sur le groupe « ni français ni anglais » ;
- Impact notable du groupe « bilingue ».

Évolution du poids des groupes linguistique entre 2011 et 2016 selon différentes méthodes (en %), Laval						
		Langue(s) parlée(s) à la maison				
		Français	Anglais	Ni français ni anglais	Français et anglais	
Méthode	Simplifiée	2011	65,17	12,91	14,85	
		2016	61,52	13,23	15,99	
		Δ %	-3,65	0,32	1,14	
	Classique	2011	67,86	14,62	17,52	
		2016	65,10	15,37	19,53	
		Δ %	-2,76	0,75	2,01	
	PLOM	2011	72,57	16,02	7,87	3,54
		2016	70,43	16,68	8,35	4,54
		Δ %	-2,14	0,66	0,48	1,00
	PLOP	2011	73,60	16,70	1,81	7,89
		2016	71,85	17,35	1,97	8,83
		Δ %	-1,75	0,65	0,16	0,94

Conclusion – 1^{ère} partie

Forces de l'analyse

- ♦ **Chaque indicateur a son utilité :**

- ♦ **Approche *classique*** : simple, efficace dans les milieux homogènes, perspective démographique.
- ♦ ***PLOP*** : perspective intégrationniste, estimation de la langue publique.

- ♦ **La *PLOM* semble offrir un angle d'analyse viable et informatif qui se distingue des autres indicateurs :**

- ♦ **Mesure concrète** des choix et **usages linguistiques** selon les comportements déclarés au foyer ;
- ♦ Paraît plus **sensible à l'environnement linguistique** immédiat ;
- ♦ **Perspective plus ouverte** que la **méthode *classique***, mais qui **ne tombe pas** dans les estimations de la ***PLOP*** permet des **comparaisons enrichissantes** entre ces indicateurs.

Conclusion – 2^e partie

Faiblesses de l'analyse

- ♦ Incertitudes concernant les **comportements démographiques distincts des groupes linguistiques** définis par la ***PLOM*** (« bilingues ») ;
- ♦ Il n'est pas possible d'employer la ***PLOM*** avant 2001 ;
- ♦ **Peu d'informations sur les individus ne parlant pas le français ou l'anglais** au moins régulièrement au foyer (situation de 25% des immigrants québécois de langue maternelle tierce arrivés avant 1981) ;
- ♦ Cette analyse porte seulement sur la **période 2011-2016** (possible « **cocon** » **méthodologique**) ;
- ♦ **Nécessaire d'examiner d'autres régions géographiques pertinentes** (Gatineau, CLOSM à l'extérieur du QC) dans le but de mieux **analyser la capacité de la *PLOM* à estimer la vitalité linguistique** au pays.

Bibliographie

- ♦ CORBEIL, Jean-Pierre et René HOULE (2013). *Trajectoires linguistiques et langue d'usage public chez les allophones de la région métropolitaine de Montréal*. Office québécois de la langue française, 142 p.
- ♦ HOULE, René, Jean-Pierre CORBEIL et Mathieu CHARRON (2012). *Les langues de travail au Québec en 2006*, Montréal, Office québécois de la langue française, 190 p.
- ♦ MARMEN, Louise (2005). « Les statistiques linguistiques du recensement comme outil de mesure de la vitalité des communautés francophones en situation minoritaire ». *Francophonies d'Amérique*, (20), p. 25-36.
- ♦ PAILLÉ, Michel (2003). « Pertinence et légitimité de la démographie dans le domaine linguistique », *L'Action nationale*, XCIII-7, p. 170-204.
- ♦ SABOURIN, Patrick (2017). *Projections démographique des populations francophones, anglophones et allophones au Canada : une analyse par microsimulation*, Thèse de doctorat, Institut national de recherche scientifique, 296 p.
- ♦ STATISTIQUE CANADA (2013). *Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011*, no 98-314-X2011051 au catalogue.
- ♦ TERMOTE, Marc (2014). « L'utilisation du français et de l'anglais dans l'espace privé et dans l'espace public montréalais: Une tentative de synthèse ». *Canadian Journal of Linguistics/Revue Canadienne De Linguistique*, 59(1), p. 25-52.